

## Un mot du curé

### 4<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DE L'AVEANT LE DIMANCHE DE LA CONFIANCE

Si le 3<sup>ème</sup> Dimanche de l'Avent est traditionnellement celui de la joie (*Gaudete* – voir la *Chronique* 218), j'aime à penser que le 4<sup>ème</sup> qui nous arrive, est celui de la confiance... telle la confiance de Saint Joseph : « *Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui son épouse...* »

En effet, « confiance » trouve sa racine étymologique en *confidere*, verbe latin qui lui-même est composé du préfixe *cum* (avec) et du verbe *fidere* (se fier à, croire). Ainsi, dans « confiance », on trouve l'idée de croire (*fidere*) ensemble (*cum*). La confiance est donc un acte de foi (*fidere*), et exige que l'on soit plusieurs, enfin au moins deux (*cum* – avec).

Bien sûr ! On pourra toujours parler de la confiance en soi, mais le « soi » est alors regardé comme l'autre moi-même, sorte de mise en abyme de soi de façon à pouvoir objectiver une relation à soi et éventuellement, travailler sur elle si cela s'avère nécessaire.



Bien plus souvent, on parle de la confiance vis-à-vis d'autrui ; dès lors, la confiance implique une altérité et une réciprocité.

Si la confiance en vient à être blessée, voire détruite, apparaît alors la gêne, le doute, la défiance, tout cela pouvant dégénérer en autant d'appréhension, d'angoisse, voire de désespérance... tous ces antonymes de la confiance, qui finalement provoqueront les « crises de confiance »...

Ne touche-t-on pas là à l'une des caractéristiques de notre époque, d'être en crise perpétuelle par manque de confiance ?... En effet, « *force est de reconnaître que nos sociétés contemporaines sont perturbées par des crises de confiance aux manifestations très diverses : mise en cause des élites politiques, du savoir scientifique et de l'expertise, succès des théories du complot, etc.* » (4<sup>ème</sup> de couverture du livre dirigé par Prof. Claudia Senik (professeur

d'économie à Sorbonne-Université et à l'École d'économie de Paris, directrice scientifique de la Fondation pour les sciences sociales), *Crises de confiance ?*, Coll. *Recherches*, Editions La Découverte, Paris, 2020 - voir [ICI](#)).

Faire confiance, c'est aussi accepter un risque... le risque de la déception, de la blessure... Bien sûr ! On répondra qu'il manque peut-être la lucidité dans la confiance et apprendre à ne pas faire confiance totalement et aveuglément... Mais alors est-ce encore de la confiance ?...

L'Évangile de ce dimanche indique au moins un chemin de

confiance qui ne décevra jamais : Joseph a mis sa confiance en la Parole de Dieu et « *fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit* ». Heureux, Joseph, qui a mis sa confiance en ce Dieu qui l'appela... Je repense aussi au Psaume 39/40 : « *Heureux l'homme qui place en Dieu sa confiance...* »

Vous me direz : « c'est déjà ça... » C'est vrai, mais Dieu que la vie est blessante quand sans cesse la confiance est bafouée...

Bon dimanche ... de la Confiance quand même...

**Chanoine Patrick Willocq**



**Bruno Klein, *Confiance* ([ICI](#))**